

UNE ÉQUIPE D'ARCHITECTES ET DE DESIGNERS, S'INSPIRANT DES TRADITIONS ET TECHNIQUES DE MENUISERIE ALPINES, REVISITE UNE VIEILLE FERME SAVOYARDE POUR LA TRANSFORMER EN UNE CONFORTABLE VILLA À L'ARCHITECTURE CONTEMPORAINE. Texte et Photos **Ivan Lainville**.

Le propriétaire souhaitait reconvertir cette vieille ferme en une maison principalement destinée à la location, dotée d'une grande capacité d'accueil. De lourds travaux de restructuration étaient à présager, le bâtiment se trouvant simplement constitué d'une très belle charpente et de deux murs de refend posés sur le sol sans fondation, le tout simplement couvert d'un platelage à claires-voies nécessaire au séchage du foin et d'une toiture en ardoises.

Une pré-étude de faisabilité

Pour l'équipe, l'un des premiers objectifs fut de confirmer au futur propriétaire, avant acquisition du bien, la faisabilité du projet. Il fallait en effet pouvoir trouver un dispositif de façade laissant pénétrer la lumière dans la maison sans pour autant modifier la qualité extérieure du bâti ancien. L'intervention, respectueuse de l'environnement, a pris en compte le classement du bâtiment comme patrimoine historique protégé, établi par la mairie. Tout en créant à l'intérieur des espaces résolument modernes, l'architecture et le design choisis font écho au passé, à l'environnement de la vallée, aux montagnes et aux forêts.

Une peau extérieure cinétique et complexe

Un ingénieux système de motifs ajourés laissant filtrer la lumière au cœur du bâtiment a été conçu à cette occasion. Les concepteurs eurent l'idée d'appliquer à l'ensemble de la surface des façades, le concept traditionnel local de découpage des palines (barrières de balcons ajourés). La revisite de cette tradition régionale a beaucoup plu aux élus locaux. Les découpes, réalisées en fonction des besoins en lumière, cachent les zones vitrées nécessaires et leur graphisme s'inspire des ombres portées sur les façades selon la course solaire. Elles sont soit creuses, laissant filtrer la lumière à l'intérieur du bâtiment, soit aveugles car rebouchées par-derrière. Ce détail a permis de créer un graphisme de découpes encore plus « vibrant ». À l'image d'un cadran solaire, les rayons, au fil de la journée, enrobent les façades, s'entremêlent aux lignes géométriques du dessin : ils inscrivent le lieu dans le temps et l'espace. De plus, comme rapporte le designer Jérôme, il traduit un souci de beau : « nous ne prenons pas seulement la lumière pour l'intérieur, nous offrons aussi quelque chose de beau à l'extérieur, aux riverains. Le beau est futile mais essentiel à notre raison d'être. »

Des techniques hors des sentiers battus

Pour réhabiliter ce lieu, les architectes et designers ont été amenés à développer et inventer des techniques de fabrication propres à mettre à l'honneur les matières premières locales et le savoir-faire d'artisans régionaux. Des matériaux furent aussi récupérés sur le bâtiment. À titre d'exemple, ces très beaux bardages extérieurs vieilliss au fil des siècles recyclés en lambris intérieur, ces épaisses ardoises de l'ancienne toiture, à la qualité d'autrefois et originaires de la carrière voisine, réutilisées en carreaux d'intérieur pour la piscine. Cette façon de procéder se révèle plus économique que l'achat de produits de grande distribution. Ce faisant, l'équipe s'est prêtée à l'exercice d'un design global, du dessin des alcôves jusqu'aux mobiliers intégrés, des motifs des bardages en façades au détail des coutures en zigzag sur les rideaux, de la vibration de la toiture en tavaillons (*) aux lambris crénelés des alcôves conçus dans une même essence.

Une ferme savoyarde
MÉTAMORPHOSÉE
en villa solaire



Comme une cathédrale

S'inspirant du célèbre « Raumplan » de l'architecte Adolf Loos, (« je ne conçois pas de plan, de façades ou de vues en coupe, je conçois des espaces »), les différents volumes plus ou moins élevés sont distribués au rythme des fermes (*) de la charpente. Les hauteurs varient selon la spécificité du lieu: lieu d'activités communes ou espaces intimes dédiés aux chambres. La charpente, pièce maîtresse des lieux, n'a pas été modifiée. Elle apporte son ossature aux volumes intérieurs. Toute en hauteur à l'image d'une cathédrale, elle est magnifiée dans un espace central en forme de croix qui donne sur les façades aux quatre points cardinaux: le plus de lumière possible est ainsi dirigé vers l'intérieur sous la forme d'élégantes raies filtrées par les claustras des murs, se diffusant sur le parquet de chêne et ponctuant ainsi le temps au fil de la journée. Cet espace cruciforme est délimité aux quatre angles de la bâtisse par des blocs à l'agencement complexe, enduits de gris aux allures de rocher et baptisés avec les noms de montagnes avoisinantes. Chambres et salles de bain sont insérées dans ces petites maisons intérieures.

1 Sur les faces grises des maisons intérieures, ont été créées, sur les conseils d'un éclairagiste, de petites niches équipées d'un éclairage électrique. Celui-ci diffuse, grâce aux nombreuses sources, une lumière douce qui anime les surfaces en créant un effet « relief rocher ».

2 Vue depuis l'imposant escalier revêtu de chêne, offrant une perspective sur le vaste espace central de séjour.

3 Du bois et des gris. L'extrême simplicité de l'univers bicolore du salon a permis de créer une ambiance très reposante pour les utilisateurs de la maison.



Une création locale

Un an avant le démarrage du chantier a été réalisée la sélection des grumes d'épicéa de montagne, avec le responsable d'une scierie locale. Les arbres devaient comporter le moins de nœuds possible, être suffisamment résistants dans le sens du fil du bois pour ne pas être fragilisés par la création des découpes et capables de fournir des planches d'une largeur de 30 cm et d'une longueur de

7 mètres correspondant à la hauteur maximale des façades. Pour des raisons d'esthétique et d'intégration dans l'environnement, ces planches, sorties de scierie, furent conservées brutes, non rabotées. Le bardage une fois posé fut donc découpé sur place par les charpentiers, à la scie sauteuse. Ce procédé, court-circuitant les méthodes standardisées habituelles, plus économique, a également abouti à un résultat plus créatif.



En résonance avec la nature et l'humain

Le « fonctionnement humain » et la psychologie ont également constitué des approches très importantes pour les concepteurs. Le vaste espace central est dédié aux activités collectives, sociales. On y mange, on y parle. Autour du foyer central, on se rencontre dans des salons déclinés sur des niveaux différents. Puis fatigués, le besoin d'un lieu plus intime se fait ressentir et on se retire. Traversant progressivement des lieux de plus en plus petits, on finit dans les espaces privés des chambres, ces petites alcôves intimes inspirées des lits savoyards, matière de « *l'infiniment petit* ». À l'image d'une cabane dans un arbre, l'une de ces alcôves, uniquement accessible à l'aide d'une échelle, est complètement nichée dans une petite maison, offrant ainsi un havre de ressourcement, de quiétude totale et de rêve. Les lambris dans les chambres et alcôves, spécialement conçus avec des rainurages aux largeurs variables, traduisent les vibrations de cet « *infiniment petit* ». Une surface de 144 m² a été spécialement usinée à l'occasion par une entreprise locale. Lancer une petite production sérieuse s'est avéré deux fois moins cher que d'utiliser un produit standard. Un outil spécifique fut confectionné par le menuisier. Il permet d'obtenir dans du bois massif, ce rendu « *sur-mesure* » parfaitement adapté à l'effet visuel désiré de vibration.

1 Les créateurs ont incorporé charpente et mobilier: un énorme madrier en chêne massif inséré dans une poutre est devenu bar de cuisine. Les chaises de bar Kuskoo, du designer Jean Louis Iratzoki, ajoutent à ce décor une note raffinée.

2 L'univers blanc dans la plupart des maisons intérieures, tranche sur celui de l'espace central aux tons fondus bicolores. La charpente a également été gommée en blanc.

1



2



Illustrant parfaitement le concept du « Raumplan » d'Aldo Loos, l'architecture intérieure est traitée en volumes accolés les uns aux autres, de tailles et de hauteurs variables, pour répondre à des besoins différents. On lit parfaitement sur cette image la structure de la charpente, sur laquelle reposent les maisons intérieures.



Une osmose entre intérieur et extérieur

Le mobilier a été l'objet d'attentions toutes particulières. Le client demandant un important nombre de places assises dans le salon, l'équipe eut l'idée de proposer un modèle de canapé Ikéa basique et très économique, complètement revisité. Sur l'arrière, des caissons en bois peints en noir ont été rajoutés. Pour le recouvrir, des housses ont été dessinées et réalisées sur mesure avec une étoffe suédoise de très belle facture. En s'y asseyant, dernier petit luxe suprême et agréable surprise à l'échelle de la main, des zigzags rouges cousus sur le tissu gris attirent le regard! La matière tissu a aussi pris la forme de superbes rideaux en accordéon, guidés sur rail. Ils ont pour fonction de diviser les espaces dans les chambres, dans l'immense salon et d'apporter un calfeutrage supplémentaire contre le froid, installés derrière certaines zones de baies vitrées. Une fois repliée, cette grande quantité de tissu devient invisible, escamotée dans des caissons. Ce détail non moins important permet de créer un décor plus épuré. Le mobilier choisi pour

meubler ces décors a été réalisé dans des matières nobles et écologiques qui s'intègrent tout naturellement. À titre d'exemple, les chaises Kuskoa chez Alki sont désignées par Jean Louis Iratzoki en chêne massif et la table Bigfoot et le tabouret Backenzahn sont en bois massif de chez E 15 dessinés par Philipp Mainzer. Toujours dans ce même souci d'osmose entre l'extérieur et l'intérieur et pour permettre aux locataires de mieux se repérer, les quatre petites maisons intérieures ont été baptisées en fonction de la cartographie de la vallée: des signalétiques aux motifs graphiques ont été peintes sur de petits carrés de bois et disposées à travers « cette géographie intérieure ». Leurs couleurs furent déterminées en fonction d'un cercle chromatique reporté sur les 360° de la rose des vents. À titre d'exemple, le Roc d'Enfer, situé à l'ouest, est peint en rouge vermillon et les Hauts Forts diamétralement opposés dans le paysage sont donc devenus verts. Cette peinture sur bois, minutieuse, fait également référence à la tradition régionale de peinture sur des objets en bois durant les longues veillées de l'hiver.

1 Les extrémités de la croix ont pour principale fonction de ramener la lumière vers l'intérieur. L'extrémité sud est terminée par une terrasse. Pour l'éclairer sans toutefois dépareiller la surface unie du toit recouvert de tavaillons, des lames brise-soleil en bois ont été disposées verticalement. Vue de l'extérieur, celles-ci s'intègrent parfaitement à la toiture.

2 Le système de découpe, appliqué sur la totalité du bardage, rend invisible de l'extérieur cette petite terrasse intime.

LE POINT DE VUE « DE L'ÉQUIPE CRÉATRICE »



JKA - Jérémie Koempfen
Architecte
Fuga - Magdalena
Recordon & Jérôme Aich
Designers :

Fait assez rare, architecte et designers ont travaillé main dans la main sur toute la globalité d'un projet. À l'image d'un melting-pot, cette technique a permis de fournir un travail beaucoup plus riche, comme le rapportent les concepteurs: « il s'est créé une sorte de lien « indétissable », une entité globale en accord avec le client, les gens et nous-mêmes. Notre travail a consisté principalement à se mettre autour de la table, réfléchir ensemble sur des problématiques, proposer des idées, puis les transposer dans la réalité ».

Aménagement Déco Haute Savoie



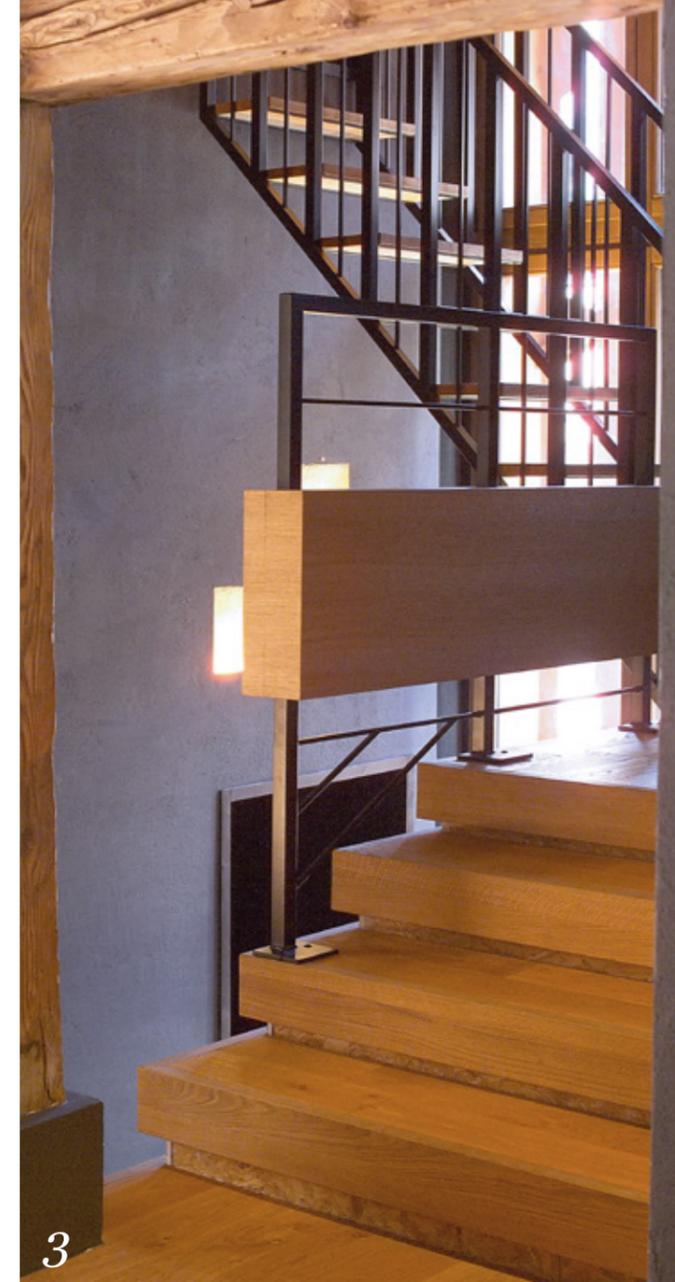
1 Dans l'univers blanc des chambres des petites maisons, aperçu sur une alcôve : l'un des rideaux en accordéon, qui permet de fermer totalement le petit espace, est dissimulable dans un caisson.

2 Les robinetteries rouges carmin, éditées par Vola, pimentent le décor blanc, les baignoires et les lavabos Vero de chez Duravit.

3 Les escaliers et les passerelles vers les parties hautes des maisons intérieures ont une grande importance. Éléments incontournables de cette architecture « raumplanienne », ils ont fait l'objet d'attentions

toutes particulières : un savant et élégant mélange de tubes d'acier ferronnés et de morceaux de chêne massif harmonise cette élévation vers l'une des chambres.

4 La table de massage, en avant-plan, a été réalisée dans un bloc d'ardoise extrait d'une carrière régionale. De celle-ci proviennent les ardoises de couverture de la maison, elles-mêmes détournées en carreaux dans cette piscine intérieure.



LE PROJET EN CHIFFRES

CONCEPTEURS : JKA Jérémie Koempgen Architecture + FUGA Jérôme Aich et Magdalena Recordon designers.

SURFACE HABITABLE : 493 m².

PRIX AU MÈTRE CARRÉ : 2 200 € HT.

TECHNIQUE DE CONSTRUCTION : charpente traditionnelle extérieure jusqu'au niveau du sol, murs de refends modifiés, fondations à l'origine inexistantes créées par-dessous.

TOITURE (DE L'INTÉRIEUR VERS L'EXTÉRIEUR) : poutrelles apparentes restées au plafond avec platelage brossé et remis en place, pare vapeur (*) 25 cm de plaques rigides fibre de bois, pare pluie (*), tasseaux avec platelage aux lattes disjointes et aérées sur lesquels sont agrafés les tavillons (*).

MURS (DE L'INTÉRIEUR VERS L'EXTÉRIEUR) : plaques fermacell (*) et ancien bardage extérieur brossé et reposé à l'intérieur sur tasseaux, pare vapeur, plaques semi-rigides 20 cm de fibre de bois insérées dans des caissons bois disposés dans la charpente existante, pare pluie et bardage (*) extérieur réalisé en épicéa de montagne.

SOLS : RDC dalle béton avec 10 cm polyuréthane.

ÉTAGES : structure bois avec planchers chêne.

CLOISONS DES « BOÎTES INTÉRIEURES » : ossature bois de 10 cm remplie de fibre de bois pour des raisons acoustiques et thermiques. Plaque fermacell côté salon et lambris côté intérieur boîte.

CHAUFFAGE : géothermie avec une pompe à chaleur eau/eau Weishaupt puissance 20 kW. Énergie puisée à 100 m profondeur par sondage dans le jardin : pour 20 kW d'énergie, 13,8 kW puisés dans la nappe d'eau souterraine. Vanne 3 voies avec sortie basse T° pour planchers chauffants sur tous les niveaux et tous sols (dalle RDC ou plancher étages), sortie eau sanitaire avec ballon tampon 200 litres, sortie pour eau piscine intérieure.

Dans le salon : cheminée Filio Focus 6 kW.

AÉRATION : Plusieurs petits modules simple flux (*) Aldès VMC installés dans les zones sensibles, VMC double flux installée dans la pièce piscine.

MENUISERIES : huisseries en sapin réalisées par un menuisier local avec double vitrage 4/16/4.

(*) Explication des termes techniques en page 93.

